

VILLAGE RUGBY

Enjeux techniques d'une Fan Zone

P34



TOUR D'HORIZON DE LA DERNIÈRE ÉDITION DES JTSE 2023

P62

TESTS

■ **ELATION**
Fuze Wash 500 P120

■ **RCF**
TT 515-A P114

■ **STARWAY**
Enzo P106



L 15394 - 496 - F: 6,00 € - RD





Village Rugby Paris 2023

Accompagner le sport

Dans le cadre de la Coupe du monde de rugby 2023, la ville de Paris a créé un « Village Rugby » (autrement appelé Fan Zone) situé place de la Concorde, entre l'avenue des Champs-Élysées, l'Assemblée nationale et le jardin des Tuileries. Les sociétés Concept Group, FL Structure et PRG ont été retenues pour la réalisation de cet événement dans ce cadre exceptionnel. Concept Group nous a conviés sur place pour évoquer les enjeux techniques de ce projet.

C'est Patrice Burle, dirigeant de Concept Group, et Thomas Garino, régisseur lumière de l'événement, qui nous accueillent en cette soirée pluvieuse, lors de la demi-finale Argentine/Nouvelle Zélande, premier match post défaite des Bleus en quarts de finale.

SONOMAG : De quoi est composé le kit lumière ?

Thomas Garino : Nous disposons de Cobras Ayrton, ColorStrike M Chauvet, W600 Cameo, Mac Aura XIP Martin, BMFL Blade et Megapointe Robe. Le kit est piloté par une console GrandMA3 en mode 2. Nous avons ajouté un GPU MA Lighting

Événement : Village Rugby Paris 2023
Directeur Technique : Jean-Denis Rolland
Chef de chantier : Marco Peruga
Responsable distribution électrique :
Atexis Guillotin
Responsable lumière : Thomas Garino
Prestataire : Concept Group

Équipe lumière
Patrick Buigues
Maxime Cartier
David Raynaud
Remy Rusin
Jacques Martin

Projecteurs
16 Robe Megapointe
23 Martin Mac Aura XIP
24 Cameo W600
10 Robe BMFL Blade
32 Ayrton Cobra
12 Chauvet Color Strike M

Commande
1 GrandMA 3 light en mode 2
1 GPU MA Lighting
4 Nodes MA Lighting
4 Luminex Luminode



Le kit lumière de la scène. Il est peu fréquent de voir se mélanger projecteurs et obélisque de la Concorde sur une même photo.



Les nouveaux Mac Aura XIP ont bien rempli leur rôle malgré la pluie, forts de leur indice IP54.

en raison du grand nombre de pixels (nous utilisons les Mac Aura XIP et les ColorStrike M en full pixel), et deux racks maison contenant des nodes Luminex/MA Lighting et des splitters.

■ Avez-vous des types de projecteurs imposés par le cahier des charges ?

Patrice Burle : Juste pour le pourtour des écrans. Il fallait des projecteurs suffisamment puissants et étanches pour créer des faisceaux de type skytracer visibles depuis les Champs-Élysées. On a donc placé des Cobras Ayrton dans la perspective de l'avenue.

■ Il y a eu des changements entre le projet et la réalisation ?

P.B. : La demande de base était l'implantation d'un kit d'éclairage scénique sur une scène non-couverte, à base de towers, et l'éclairage de sécurité du site. Les choses ont par la suite évolué, la mairie ayant

décidé de programmer de l'artistique sur la scène. On leur a donc proposé de couvrir le plateau avec un toit transparent, et d'ajouter un kit permettant d'accueillir tous types de fiches techniques classiques. Nous avons également prévu un pont d'accueil pour projecteurs ou écrans, car il fallait pouvoir accueillir des événements externes. Par exemple il y a eu une émission TF1, et il devait y avoir une émission M6, tout a donc été fait pour pouvoir accueillir ces productions ainsi que leurs équipes et matériel.

■ Quelles sont les problématiques auxquelles vous avez dû faire face ?

P.B. : Principalement la durée de l'événement. Nous avons passé deux mois dehors avec au début du projet une chaleur caniculaire, et maintenant les intempéries (vent, pluie...), le but étant que le kit tienne sur la durée, et que tout fonctionne à l'allumage le matin. Pour le moment on est très contents car tout a fonctionné et nous avons pu répondre au cahier des charges.

■ J'imagine que la mode des projecteurs IP est bénéfique pour vous dans ces circonstances ?

P.B. : Oui, on en avait déjà, mais il est possible que tous les futurs investissements que l'on va faire se concentrent sur des machines IP. On a déjà commencé avec les Cobras et les Mac Aura XIP. À ce jour, la principale contrainte est encore le poids, les machines étant souvent plus lourdes que leurs équivalents non-étanches, et aussi souvent l'esthétique. Concernant notre choix d'investissement, nous en sommes très contents car nous n'avons eu aucun problème sur ces projecteurs depuis deux mois en extérieur.

■ Vous ajoutez des sources supplémentaires en fonction des concerts ?

P.B. : Oui, selon ce qu'il se passe sur scène, on ajoute des éléments pour le design. Des Astera Titan, des projecteurs Vintage, des Sceptrons Martin... nous avons posé des lignes en attente pour égayer le kit. Mais ce sont des projecteurs que nous ne pouvons pas laisser à demeure à cause des intempéries.

■ La présence ponctuelle d'équipes de télévision a-t-elle eu un impact sur votre choix de sources, dans la mesure où il y a une exigence dans le rendu des couleurs ?

P.B. : Pas vraiment. Pour la cérémonie d'ouverture, nous avons une équipe de télévision qui a apporté son complément de lumière. Mais dans la mesure où tous les concerts sont filmés et retransmis sur les écrans géants, nous avons déjà quasiment les mêmes références de projecteurs.

■ Thomas, tu as réalisé un pré-encodage pour le projet ?

T.G. : Oui, j'ai créé les plans sur Wysiwyg, et j'ai pu faire un pré-encodage une semaine avant le début du chantier, quand les plans définitifs ont été validés. Par la suite, j'ai disposé de deux nuits sur place pour la partie 15 000 spectateurs, et une de plus pour la partie 39 000 spectateurs quand elle a été ajoutée.

■ **Tu as eu beaucoup de retouches à réaliser ?**

T. G. : Pas énormément. Ça a surtout consisté à refaire les niveaux d'intensité, certaines positions parce que les ponts n'étaient pas tout à fait à la même hauteur que sur les plans et quelques effets.

■ **La régie étant en aveugle en coulisses, tu ne disposes que du retour caméra et de ton Wysiwyg pour visualiser le résultat final, j'imagine que ça apporte des complications, surtout pour les intensités de face ?**

T. G. : J'ai fait beaucoup de niveaux de face durant les nuits d'encodage. Tous les concerts sont filmés et peuvent être utilisés par les groupes, on essaie donc toujours de faire une belle image pour la caméra, on travaille plus pour elle que pour le rendu sur place, même si on en tient compte évidemment. Ça me permet de proposer un enregistrement de qualité et une diffusion sur les écrans optimisée.

■ **Tu réalises la lumière à la volée pour les groupes de musique ?**

T. G. : Exactement. On a souvent des groupes qu'on ne connaît absolument pas. La mairie de Paris a réalisé une programmation en partenariat avec les pays participants. Le groupe du soir est souvent lié au match du jour. On a ainsi eu une diversité incroyable dans les styles de musique. Mais les groupes viennent sans éclairagiste la plupart du temps, je fais donc la lumière en improvisation et en semi-aveugle. J'ai un color picker sur la GrandMa pour aller plus vite, et je peux voir l'état de mon kit en 3D sur Wysiwyg.

■ **Patrice, il doit y avoir des contraintes quand on se retrouve dans un endroit aussi emblématique de Paris ? (L'obélisque de la concorde est situé au milieu des coulisses, juste derrière la scène.)**

P. B. : Oui, on est dans un lieu qui ne nous permet pas de faire n'importe quoi. Premièrement, il faut respecter le voisinage,

car il faut bien penser que nous sommes présents ici deux mois complets, on a donc fait des positions pour les Cobras afin d'éviter d'aller taper dans les fenêtres du palace de l'autre côté de la rue par exemple. On est au service du lieu, il faut donc se l'approprier, respecter le site, et faire en sorte de le rendre propre à la fin de la prestation.

Deuxièmement, nous sommes dans un lieu ouvert aux quatre vents. On a donc pas pu fermer l'arrière de la scène, ce qui fait que l'on ne peut pas laisser des totems en permanence au plateau par exemple. Il faut bien penser que nous participons à un événement sportif avant tout. On est là pour l'accompagner. On fait avant tout du sport, auquel on vient ajouter une surcouche d'animation, pas l'inverse. Les Cobras, les Color Strike et W600 ponctuent les temps forts au moment des essais par exemple. Les gens sont venus avant tout pour voir un match, passer un bon moment de convivialité et boire des verres. Il ne faut pas l'oublier.

L'ÉVÉNEMENT

Pour éclairer la scène en forme de ballon de rugby, Thomas Garino a décidé de partir sur un kit de lumière sur trois ponts, avec sur les deux ponts arrière une alternance Mac Aura XIP/Mega-Pointe, et des BMFLs accompagnés de Cameo W600 sur le pont de face. Une configuration très classique. À l'arrière, une rangée de Mac Aura XIP permet de colorer les artistes efficacement. Les Cobra Ayrton, projecteurs à source laser blanche, créent de longs bâtons droits vers le ciel, effet encore accentué lors de notre passage par les nuages bas et la pluie. Concept Group a joué sur la quantité, le ciel est zébré de faisceaux lumineux. Durant les phases de pré-match, Thomas joue sur ces bâtons tout en éclairant les groupes présents sur scène. Durant les matchs, la lumière se fait discrète pour laisser place aux écrans vidéo, mais les Cobras, W600



La régie en semi-aveugle de Thomas. Un Wysiwyg à gauche pour la visualisation 3D en direct de son kit, et un retour des caméras lui permettant de monitorer ses niveaux d'intensité.

CONCEPT GROUP

Basée à Brignoles dans le sud-est de la France, Concept Group fait partie de ces sociétés qui veulent conserver une dimension artisanale tout en offrant des prestations professionnelles. Sa situation géographique lui permet de rayonner facilement entre Montpellier et Monaco. La société réalise beaucoup d'événements sportifs, congrès, festivals, et accueils de productions. Son parc matériel est très classique, avec des marques comme MA Lighting, Chamsys, Martin, Cameo, Chauvet, Ayrton... Une de ses forces est la logistique, avec une habitude acquise de suivre ses clients partout dans le monde. Un moment fort de l'année est la réalisation du son et de la lumière sur le festival Electrobeach à Barcarès (avec comme sur le Village Rugby FL Structure et PRG, et Jean-Denis Rolland à la direction technique).



RIVALE PROFILE
the ultimate revolution

RIVALE PROFILE est le premier luminaire ultra-équipé de la toute nouvelle gamme «ULTIMATE» d'AYRTON qui proposera des modèles parfaitement homothétiques partageant des caractéristiques communes.

Développé pour une utilisation mixte en intérieur comme en extérieur et dans toutes les conditions, RIVALE PROFILE est sans équivalent sur le marché avec une signature visuelle singulière.

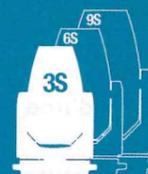
Du poids découle la performance, RIVALE PROFILE ne pèse que 27,5 kilos.

Pour plus de créativité et de liberté dans les conceptions, RIVALE PROFILE est doté en série de la rotation continue infinie sur les 2 axes pan & tilt.

RIVALE PROFILE, un projecteur unique qui réussit l'exploit de concilier performance, créativité, subtilité et puissance. Il est à ce jour le plus polyvalent des projecteurs AYRTON.

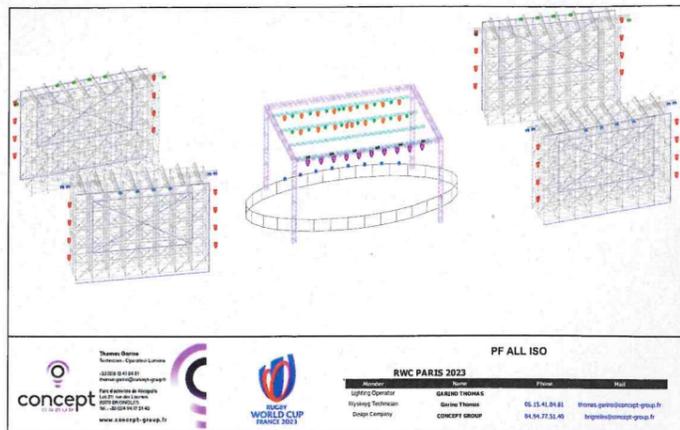
Un luminaire hors du commun sans équivalent sur le marché...

3 Series - Source 450 W - 6500 K	Lumens 30,000	Ouverture de zoom 4° à 52°	Lentille 160 mm	Indice de protection IP65	Poids 28 kg
--	-------------------------	--------------------------------------	---------------------------	-------------------------------------	-----------------------

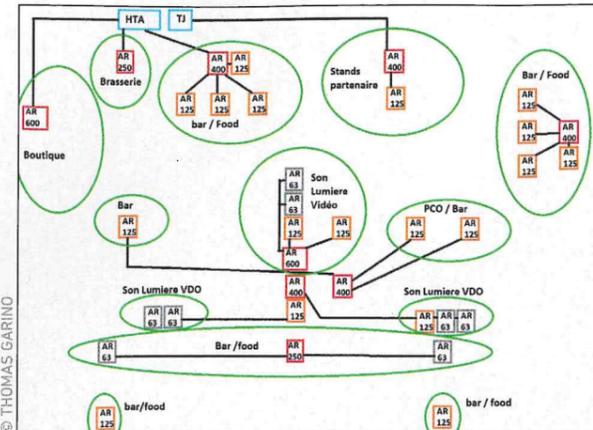


www.ayrton.eu





Le plan Wysivyg de Thomas, figurant les quatre écrans et la zone scène ovale.



Le plan d'implantation électrique du site présente bien le gros travail d'alimentation du rond-point effectué en amont, nerf de la guerre de cet événement.

et ColorStrikes s'en donnent à cœur joie quand un essai est marqué, pour renforcer l'ambiance sur place. Élimination de l'équipe de France et soirée pluvieuse auront vidé le Village Rugby de ses spectateurs lors de notre soirée de reportage. Cependant, c'est une exception, Patrice nous précisant que tous les matchs de l'équipe de France ont fait le plein dans la zone à 39 000 spectateurs, et que les matchs des grandes nations ont également rempli quasiment tout le temps la zone à 15 000 personnes.



David Raynaud, Marco Peruga, Thomas Garino, Patrice Burle, Loïc Riviani, Steeve Thimpont, Alexandre Roy, Alexis Guillotin.

LE VILLAGE RUGBY PARIS, CÔTÉ SON

C'est également Concept Group qui a conçu, réalisé et exploité la partie sonorisation du village Rugby Paris. Outre les festivals et l'événementiel, la société de Brignoles, dans le Var, possède une belle expérience dans le domaine de la sonorisation de manifestations sportives. Citons, entre autres, Action Sport, festival international des sports extrêmes à Montpellier, depuis 14 ans, 300 000 personnes en cinq jours sur 1 km de berges, ou, en 2021, le village France aux J.O. de

Tokyo 2021. Nous avons interviewé sur le site Patrice Burle en compagnie de Jean-Denis Rolland, de l'agence ME (Management Événementiel) de Pézenas, directeur technique de tout le projet Village Rugby, et de Steeve Thimpont, responsable Son.

SONOMag : Patrice, explique-nous comment Concept Group s'est retrouvé à sonoriser le Village Rugby ?

Patrice Burle : C'est la ville de Paris qui organise cet événement. La société O Connection a remporté l'appel d'offres pour l'organisation et l'exploitation du vil-

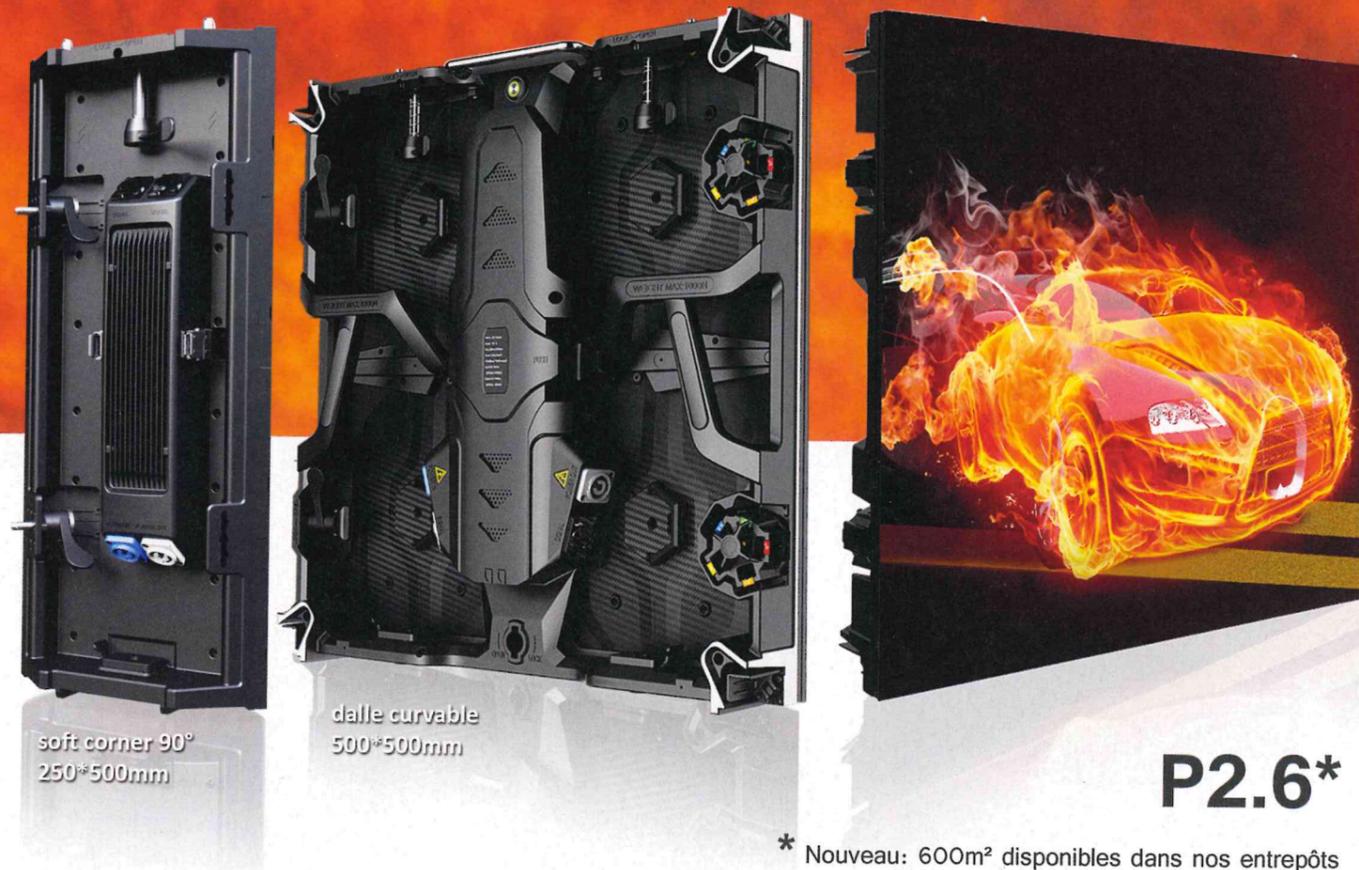
lage : elle a ensuite choisi les prestataires pour chaque lot – écrans, structures, etc. Concept Group assure le son, la lumière et la distribution électrique. Des premières réflexions jusqu'à notre arrivée sur le site le 23 août avec huit semi-remorques, tout s'est enchaîné très vite. Le premier match était le 8 septembre.

■ Quel est le programme d'une « journée type » ?

P. B. : La boutique de la FFR, dont les vitrines donnent sur l'extérieur du village, ouvre à 11 h du matin. Le village est alors encore fermé. Le public arrive progressi-

TITAN-MX

MiniLED + A10SPro



TITAN-MX MINILED avec A10SPro

LA PERFORMANCE du TITAN MiniLED

AU SERVICE DE L'ÉVÈNEMENT & DE LA CAPTATION

équipé en A10SPro

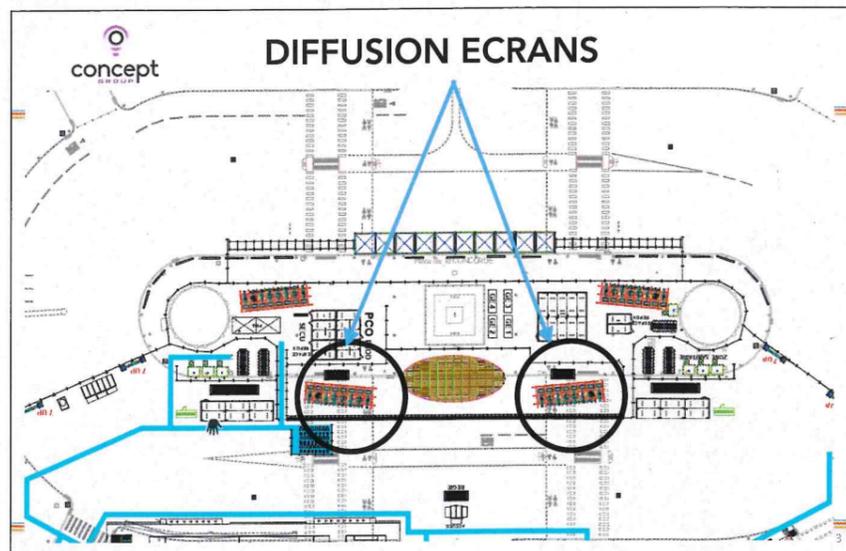
pour l'accès aux fonctions les plus avancées du contrôleur MX40PRO @Novastar

+ résistant aux chocs / + de contraste / full black / 3 ans de garantie

www.ledcast.fr
contact@ledcast.fr
01 48 09 80 36

LEDCAST

SCREEN & DESIGN



Sur cette vue de dessus, on distingue les positions respectives de la scène et des quatre écrans géants, ceux-ci étant légèrement tournés sur le côté.



Un stack de side-fills sur le côté de la scène centrale. Les trois enceintes APS en arc de cercle sont posées sur un caisson AOPS SUB, lui-même posé sur le stack cardio de quatre caissons SCP.

vement dès l'ouverture des portes à 14 h. Le Stade de France est encore fermé, les gens viennent ici pour l'ambiance, boire, se restaurer... Un animateur les accueille sur la scène centrale, les spectacles divers se succèdent à partir de 15 h, il y a de la musique, ça bouge, plein de choses à voir,



Nous regardons ici, depuis la scène centrale, le grand écran de droite côté Tuileries. Au premier plan, les quatre caissons de graves Coda SCP au sol en configuration cardioïde, sur lesquels sont posées les enceintes d'appoint. Derrière, on distingue les mêmes grappes, accrochées plus haut, pour le grand écran.

le temps passe vite. La tension monte en pré-match, jusqu'à 21 h. Entre les mi-temps, il peut y avoir par exemple un set de DJ... 23 h, c'est la fin du match, on lance les messages d'évacuation. Le flux sortant est très dense, et souvent en 15 minutes c'est terminé. 23 h 30, le village

L'équipe son
Steeve Thimpont
Loïc Riviani
Alexandre Bertin
Anthony Verse
Alais Teluob
Clément Boyer

Enceintes Coda Audio
80 AiRAY
26 ViRAY
40 SC2-F
40 SCP
2 HOPS 5
2 HOPS 12
6 3APS
2 3APS SUB

Retours
8 L-Acoustics X15

Consoles
1 Yamaha CL5
1 Yamaha QL1

Amplificateurs
40 Coda Audio LINUS 14D

Processeur/matrice
2 Outline Newton

Switchs
15 Cisco SG300



Jean-Denis Rolland.

est fermé. Et ça recommence le match suivant, en deux formats selon que la France joue ou non.

Jean-Denis, quelles sont les contraintes techniques ?

Jean-Denis Rolland : Aménager entièrement un village provisoire sur la place de la Concorde, l'un des lieux où la circulation est la plus intense à Paris. Il y a du voisinage, des palaces, la Paris Fashion Week se tenait au Louvre, pas loin de la Concorde, pendant une semaine, donc pas de pollution sonore. Et il fallait, comme

SCREEN MEETS INFINITE IMAGINATION



Mview Series
Outdoor Fixed Installation

Pixel Pitch: 3.3/6.67/8/10mm
Cabinet Size: 960*960

Lightweight & Thin

Superior Energy-Saving

Up to 10000 Level Brightness

Fast & Easy Maintenance



MG7S II Series
Sports Events LED Solution

Universal for Indoor and Outdoor Sports Events

Higher LED Thrust for Lower Damage

Stronger Loading Capacity for Safety Floor





Vue des Tuileries, la scène centrale encadrée des deux écrans géants avec leur habillage publicitaire. En arrière-plan, un bout de l'obélisque de la Concorde.

pour les lumières, que le son tourne sans problème pendant deux mois, quel que soit le temps.

Autre contrainte : prévoir deux jauges selon les matchs – l'une à 15 000 personnes pour les matchs sans l'équipe de France, où le village occupe la moitié côté Tuileries de la place, l'autre à 39 000 pour les matchs avec la France, où le village annexe la seconde moitié de la place, côté Champs-Élysées. En jauge 15 000, deux écrans géants (90 m²) sont utilisés ; en jauge 39 000, il y a deux autres écrans, disposés dos à dos par rapport aux autres et en décalé. Ces écrans ne sont pas disposés « droits », mais légèrement sur le côté : instinctivement, le public se place face à eux, ce qui dégage naturellement un espace central de circulation. En « grande » jauge, nous déployons toute la zone supplémentaire dès le matin, la seconde moitié de la place, côté Champs-Élysées, et nous la rendons à la circulation le matin suivant. Un bel exercice de montage/démontage rapide !

Outre ces quatre écrans géants (similaires à ceux utilisés lors de la tournée d'Indochine, mais non incurvés), nous avons aussi en permanence une scène centrale surélevée couverte, en forme de ballon de rugby, de 28 m d'ouverture et 12 m de profondeur. Elle tourne dès qu'il y a du public, accueillant des animations musicales ou de danse, des démonstrations diverses, des sets de DJs, des concerts de musiques tradition-

nelles ou actuelles (20 micros-casques HF déployés pour une formation de Maoris un soir), des émissions de télévision en direct, dont une assez complexe avec 25 artistes se succédant au fil de la soirée... Et les systèmes audio diffusent aussi des messages pour accompagner la sortie du public, en fin de soirée.

■ Steve, peux-tu nous décrire les installations de son ?

Steve Thimpont : Concept Group a déployé des systèmes Coda Audio sur les quatre écrans géants et sur la scène centrale, de composition identique, à la fois pour des raisons d'homogénéité de ressenti sonore et de facilité de gestion en « aveugle » depuis la régie. Par côté, on dénombre huit enceintes trois voies AiRAY plus deux ViRAY, plus petites, en down-fill, quatre renforts de grave SC2 en mode cardio accrochés derrière les AiRAY, quatre subs SCP posés au sol, surmontés d'une enceinte point source HOPS12 pour assurer la couverture des premiers rangs



En nez de scène, une des six enceintes ViRAY utilisées en lip-fill. On remarque aussi les deux retours L-Acoustics X15.

sur le côté. Tous les subwoofers sont utilisés en mode cardio, pour réduire les interférences et les fuites sonores.

De part et d'autre de la scène centrale trône sur les quatre caissons SCP posés au sol non plus une HOPS 12 mais une configuration de trois enceintes Coda Audio APS posées sur un caisson de graves APS SUB en side-fill musiciens. Côté public, on remarque en lip-fill six enceintes ViRAY supplémentaires, déployées le long du nez de scène. Les huit retours utilisés sur scène sont des L-Acoustics X15.

■ On imagine que les shootings sont différents pour la scène et les zones d'écrans ?

S. T. : Oui. Pour les écrans, nous avons privilégié la portée, d'environ 70 m. La dispersion des enceintes est plus écartée. En ce qui concerne la scène, les grappes sont accrochées plus bas – le shooting privilégie la partie avant, avec un sweet spot (2 dB de plus que les écrans) – et moins profond, ce qui n'était pas plus mal car la scène était dans l'axe du Louvre... Un des objectifs était de rendre chaque zone (écrans, scène) complètement cardio sur toute la bande, afin d'éviter les réjections de systèmes entre eux, notamment sur les zones jouant dos à dos, comme les écrans de la zone 40 000.

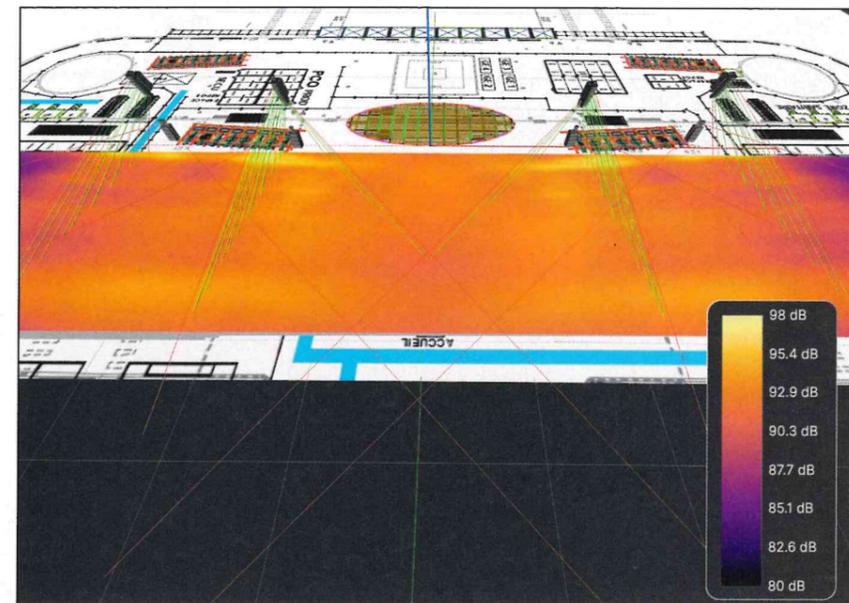
Pour les niveaux, nous respectons la loi française : 102 dB(A) LEQ maxi, et du bon sens en fonction des horaires. Quand il y a des groupes qui passent, les premières balances commencent à 11 h du matin, on reste raisonnable !

■ Combien d'enceintes en tout ?

S. T. : Un peu plus de 200. Bien que le parc de Concept Group soit un des plus fournis de France, nous avons pu compter, pour compléter le dispositif, sur le réseau de la marque, qui s'est bien développé ces derniers temps – c'est ce qui nous permet de faire très facilement de gros déploiements comme celui-ci... Les AiRAY sont des enceintes à double 12" très compactes (67 x 35 x 55 cm) et légères, les caissons SC2-F aussi (double 15", 67 x 49 x 79 cm, 72 kg) ça comptait pour les structures utilisées ici, qui doivent résister au vent. Ça se monte et ça se démonte facilement en cas de gros imprévu météo. Et visuellement, le tout reste assez discret une fois accroché.

■ Et combien d'amplis ?

S. T. : Nous utilisons 63 Coda Audio LINUS 14D, chacun développant 4 x 3 000 W sur 4 ohms, soit 252 canaux en tout. Les amplificateurs sont conditionnés dans des racks Touring standard de chez Coda. Les amplis



Visualisation des niveaux sonores sur la zone 19 000. Remarquez la régularité de la couverture obtenue.

sont gérés via le logiciel Linus Control, et nous les utilisons avec le format de transport de signal propriétaire de Coda : le Linet, qui transporte sur un câble RJ45 huit canaux audio numériques, en permettant

des longueurs de liaison impressionnantes (plus de 200 m). La redondance s'effectue avec des câbles analogiques. Tout ça est très fiable, nous n'avons eu aucune panne sur toute la durée de l'opération.



DISTRIBUTION EN FRANCE

FLEX ET SOLID SÉRIES
EQUIPEMENT AUDIO PROFESSIONNEL



5 ACCESSOIRES POUR
CONSTRUIRE 23 SETUPS →



Plus d'infos sur
www.AEDgroup.com | www.AEDaudio.com



Les consoles de mixage Yamaha CL5 et QL1 dans la régie technique déportée.

■ D'où est gérée la partie son ?

S.T. : Dans le même Algeco que la lumière. Ce local technique disposé sur le côté de la zone travaille en aveugle, avec des caméras et des écrans. Il accueille la partie informatique, les switches, les logiciels de contrôle/suivi, un processeur/matrice Outline Newton et les deux consoles son : une Yamaha CL5 pour le mixage de ce qui se passe sur la scène centrale, et une QL1 qui ne gère que les sons broadcast (le son du match, les speakers en HF...).

■ Pourquoi une CL5 ?

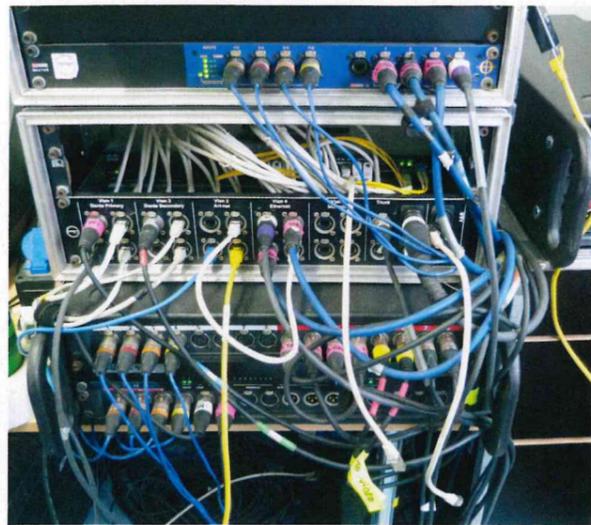
S.T. : Elle est compacte, polyvalente et légère, c'est une valeur sûre. Il nous arrive de mixer des shows en face de la scène centrale, et c'est facile : on la transporte à deux, et nous avons sur place un pré-câblage Dante déjà tiré pour son raccordement audio. En écoute de proximité, dans cette régie son, nous utilisons de petites enceintes Coda Audio HOPS5, dont la signature sonore est proche de celle des systèmes utilisés sur les écrans et la scène.

■ À quoi sert le processeur Outline ? Les amplis Linus intègrent déjà du DSP...

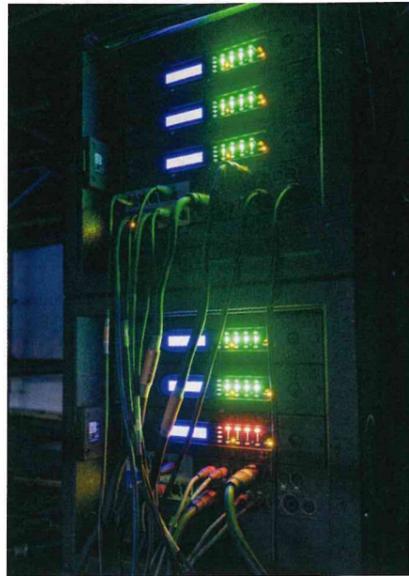
S.T. : La Newton est une matrice 16 x 16, qui nous permet de brasser facilement les signaux des consoles Concept et celles d'accueil sur divers formats et les

renvoyer vers les diffusions respectives. Elle assure une partie du traitement aussi, complétant celui des amplis. Mais le système Coda Audio nécessite très peu de corrections si le shooting est bien fait et les ratios inter-enceintes respectés !

En sortant du village Paris Rugby, on reste étonné devant l'ampleur de l'aménagement réalisé. Techniquement, en cours d'exploitation, on dénombre de 250 à 400 personnes travaillant sur le site. Boutiques, food trucks, buvettes, terrain de rugby miniature, piste de mini-voitures de course, stands des sponsors, antennes de téléphonie



© FE



Un des racks d'amplification Coda Audio Linus 14D, développant 4 x 3 000 W sur 4 ohms.

mobile provisoires, toilettes, éclairages pour les circulations, 1 200 kVA de groupes électrogènes... On est loin d'une « simple » configuration écran géant/sono adoptée par beaucoup de fan zones. Il est permis de voir là un prototype grandeur nature d'aménagements réalisables pour les JO 2024 au même endroit, qui accueillera de surcroît des épreuves sportives (BMX, skateboard...). D'autant que les concepteurs avaient planché sur des configurations à 51 000 voire 100 000 spectateurs en cas de succès de l'équipe de France. La barre est haute !

Le patch RJ45 gérant les réseaux Dante, Artnet... On remarque en haut l'interface Coda Audio LINET Master.

ADAMSON

DiGiCo

REMIC MICROPHONES

KLANG IMMERSIVE IN-EAR MIXING



DV2

Tél. : 03 87 30 00 00
dv2@dv2.fr | www.dv2.fr